

Le récit du fabuleux vol de Sébastien...

26 juillet 2007. Partis pour un simple vol local qui devait se terminer en soaring du soir, j'allais vivre une de mes plus belles expériences de parapentiste, si ce n'est le vol d'une vie de pilote. Celui que nous espérons tous.

Les conditions étaient relativement fortes en basses couches, les thermiques puissants. Première fois que je rencontrais une telle aérologie avec ma toute nouvelle Trango 3 S, je profitais de cette situation pour prendre mes marques. J'appréciais immédiatement la tenue en turbulence et l'homogénéité de la voile, devinées lors des essais. A partir de 2700 – 2800 mètres d'altitude, la masse d'air devint calme et laminaire. Alors que je pensais atteindre le plafond, tout en traversant la vallée, je continuais à monter et dépassais les nuages par leur bordure. Complètement « scotché », (le GPS descendra à 0,7 km/h. Vent arrière, il enregistrera une pointe à 76,8 km/h non accéléré), je poursuivais mon ascension entre 0,5 et 2 m/s dans cet air laminaire à l'extrême. Une sensation unique de vol, jamais ressentit jusqu'alors m'envahit, liée à cette ascendance nouvelle qui m'était inconnue. 20H 52, complètement euphorique, j'atteignais ainsi l'altitude de 3755 m. 400 mètres plus bas, les nuages étaient lissés par le vent tels des lenticulaires. Tout me paraissait accessible. J'étais gagné par une sensation d'ultime liberté, de vol en parfait harmonie avec les éléments. Plus haut, la Lune semblait poursuivre le Soleil dans un spectacle éblouissant et explosif de couleur. L'ambiance devenait irréaliste. Les derniers rayons solaires venaient bercer les bouts d'aile de la Trango 3 alors que 3000 mètres plus bas, les fond de vallée s'illuminaient tels des serpents de lumière. Je profitais de cette onde pendant près d'une heure, réalisant un dernier plafond à 3506 m à 21h43, seul témoin des dernières lueurs crépusculaires. Poussé par la nuit, je poserai totalement en transe.

Au cours de ma vie de pilote, j'ai gardé en mémoire les souvenirs de grands moments de vols. Mais ce que j'ai vécu ce jour là atteint une autre dimension, le sentiment d'avoir frôler le Graal du pilote. Une expérience hors du commun, devant laquelle les mots me manquent tellement ils semblent insuffisants et fades.



Remarque :

Ce vol s'est déroulé intégralement dans la LTA Alpes partie 5 « Vanoise ». Limite verticale FL165. (Soit 4950 m en conditions standards).